

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *La ville a connu deux périodes d'une particulière prospérité* »

Ce livre, doté de 6 cartes et gravures dont un plan de *Chaudesaigues* (XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) et une carte de la Haute-Auvergne de 1642, est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth (plus de 2 100 titres parus à ce jour). « M. Felgères a très bien établi que la ville des *Eaux-Chaudes* a connu deux périodes d'une particulière prospérité, écrit le conseiller Marcellin Boudet dans sa présentation. La première, du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle au milieu du XIV<sup>e</sup> ; la seconde du commencement du XV<sup>e</sup> au milieu du suivant ; phénomène qu'on retrouve, du reste, dans presque toutes les villes de la province, pour ne

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N°135-23-24 août 2004

Enfin réédité

## Histoire de la baronnie de CHAUDES-AIGUES

*Une eau brûlante coule des fontaines*

par Charles  
FELGÈRES

Village situé dans le sud-est du Cantal, à la limite de la Lozère, Chaudes-Aigues est le chef-lieu d'un canton (arrondissement de Saint-Flour) qui comprend aussi les communes d'Anterrieux, Deux-Verges, Fridefont, Jabrun, Maurines, Saint-Rémy et Saint-Urcize (une localité de l'Aubrac). C'est aussi une station thermale re-

nommée qui possède les eaux les plus chaudes de France (82 ° C à la source du Par et 300 litres par minute). C'est une eau brûlante qui coule des fontaines, au point qu'on peut y faire cuire des œufs et cet état de fait exceptionnel a donné lieu à la fondation de *Géothermia*, un musée européen de la géothermie et du thermalisme unique en France. À noter que Chaudes-Aigues a bien d'autres attraits : randonnées pédestres (éventuellement) guidées, excursions en car, châteaux du Couffour et de Montvallat, église Saint-Blaise-Saint-Martin (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles). C'est l'histoire de cette cité et de ce site exceptionnels qui est retracée ici.



parler que de l' Auvergne. Au cours de ces périodes vivaces, tout se développe à la fois à *Chaudesaigues* : tissage des cadis, tanneries, instruction, établissements hospitaliers, vie municipale, constructions ; son clergé paroissial est érigé en chapitre ; elle se clôt d'une enceinte fortifiée. Son industrie balnéaire suit le mouvement et les nombreuses maladies appelant le traitement par exsudation lui assurent une certaine clientèle dans un certain périmètre. La peste noire de 1348-1349 et la guerre de Cent Ans mirent une fin brutale à la première de ces phases heureuses... »

### Premiers baigneurs au X<sup>e</sup> siècle

Cette monographie importante est divisée en deux parties. Dans la première, après un panorama général de la Planèze dans le temps et dans l'espace – « circonscription administrative au X<sup>e</sup> siècle », mais « terre stérile et froide » – l'auteur nous conduit des premiers seigneurs de Chaudesaigues (1025-1290), sires de Saint-Urcise, jusqu'aux seigneurs de Montvallat (lignée mâle éteinte en 1777), en passant par bien des maisons illustres et des péripéties diverses : c'est ainsi qu'il n'omet pas de citer les seigneurs du Couffour et d'Oradour, les comtes d'Armagnac et leur rivalité avec les Bourbons (1461-1470), les Bourbon-Malause et les derniers seigneurs (succession compliquée pour Chaudesaigues), le retour de la baronnie à la Couronne (1745-1779) et les coseigneurs de *Chaudesaigues*. La seconde partie concerne la ville elle-même, ses nombreuses activités et la manière dont elle vécut l'histoire : aperçu topographique et importance de l'eau chaude (premiers baigneurs au X<sup>e</sup> siècle), la cité dans la tourmente guerrière du fait de l'invasion anglaise (1360-1429) et des guerres de Religion (1560-1595), la vie municipale (consuls et franchises) et le pouvoir judiciaire et religieux, le poids des impôts (taille et gabelle) et l'économie, l'hôpital fondé en 1603 et ce constat daté : « Les habitants de Chaudesaigues sont misérables » (1749)...

UNE COLLECTION  
UNIQUE EN FRANCE  
DE 2192 TITRES

16 TITRES SUR  
LE CANTAL

Renseignements au  
03 23 20 32 19

